

フランス現代詩におけるソネと自由詩—ギュヴィックの短詩をめぐって

引用 (1)

Des roses 薔薇たちは
Qui ne pensent pas 思っていない
À être des roses. 自分が薔薇であるとは。

(*Du domaine*, p. 15.)

引用 (2)

L'armoire était de chêne 戸棚は櫛でできており
Et n'était pas ouverte. 扉が閉まっている。
Peut-être il en serait tombé des morts, きっと死体が落ちてくるのだろう、
Peut-être il en serait tombé du pain. きっとパンが落ちてくるのだろう。
Beaucoup de morts. たくさんの死体。
Beaucoup de pain. たくさんのパン。

(« Choses », *Terraqué*, p. 17.)

引用 (3)

Si un jour tu vois もしある日君が
Qu'une pierre te sourit, 石が微笑みかけてくるのを目にしたら
Iras-tu le dire? 君はそのことを言うだろうか?

(« Les chevaux », *Terraqué*, p. 29.)

引用 (4-a)

Maintenant, je dois dire : pourquoi le sonnet ? Et d'abord, lorsqu'on vainc sa timidité et que l'on fait le saut, ne cherche-t-on pas à sauter aussi loin que possible ? [...] Puisque défi il y a, et pari, ne convient-il pas de parier gros ? *1

(« Expliquons-nous sur le sonnet », p. 126-127.)

引用 (4-b)

Le sonnet a quelque chose dans sa forme, ses rimes embrassées, etc., qui convient au narcissisme. On s'y enferme, on s'y encoquille. [...] Ce n'est pas ma poésie à moi, ce n'est pas ma voix, mais c'est quand même un certain moi ; je ne le renie pas. J'ai été ce Simplicius Simplicissimus. Je change, mais je n'ai pas la manie des reniements : un certain narcissisme encore, sans doute. *2

(*Vivre en poésie*, p. 131.)

引用 (5)

La joie était pour nous quelque chose de rare. 楽しみは我々にはほとんどなかった。
Il fallait la vouloir, il fallait la chercher, 我々の時代は楽しみを欲し、

*1. なぜソネなのか？ 何よりもまず、自らの臆病さを打破して、飛び立とうとするとき、できるだけ遠くへ行こうとは思わないだろうか？ [...] そこに挑戦があり、賭けがあるのだから、大きく賭けてはいけないのだろうか？

*2. ソネは、韻を踏むという様式からしても、ナルシズムに都合が良い。殻の中に閉じこもるんだ。[...] あれは私の詩ではない。私の声でもないが、それでも何かしらの私でもある。それを否認することはしない。私は〔ドイツの小説『阿呆物語』に登場する〕ジンプリチムス〔最も単純な人間〕だった。私は変わった。けれども否認にやっきになるわけではない。そこにはある種のナルシズムもあるだろう。

Aux heures de nos jours il fallait l'arracher
 Comme font en dernier deux amants qu'on sépare.

Il fallait redresser la tête et prendre barre
 Sur les mille soucis qui venait nous hacher
 Ce peu de temps; il nous fallait nous accrocher
 A notre espoir. Pensez que la misère égare.

Vous, comment ferez-vous? Vous faudra-t-il lutter
 Pour augmenter la joie et la réinventer?
 Ou l'aurez-vous toujours en vous, heure après heure,

Sans y penser, comme du vert est dans le houx?
 Oui, nous rêvons. La terre alors sera majeure
 Et vous vivrez très haut — sans nous, frères, sans nous.

探さなければならず、掴み取らねばならなかった
 まるで引き裂かれようとする恋人たちのように。

襲いかかる無数の悩みごとに対して
 頭を上げ、打ち勝たねばならなかった
 僅かな時間、希望にしがみつかなければならなかった。
 貧困が人を迷わせるのだと考えておくれ

君らは、君らはどうするのだ？ 楽しみを増やし
 作り出すために、戦わなければならないのだろうか
 それとも、楽しみはいつも君らの中にあり、

考えなくなるのか、柊がいつも緑であるように。
 ああそうだ、夢を見よう。その時世界は成熟し
 君らは誇り高く生きていく—我々がいなくとも、仲間たちよ、我々が
 いなくとも。

(« Aux hommes de plus tard », 31 *Sonnets*, p. 46.)

引用 (6)

S'ils avaient bien voulu m'appeler l'Innocent,
 Je n'aurais pas fait le mal et versé le sang.

もし彼らが私を罪なき者と呼んでくれたのなら、
 私は悪を行い、血を流すことはなかっただろう。

(« Récits », *Terraqué*, p. 88.)

Quand le jaune se fait présent comme d'un fruit,
 Devant les yeux fermés, dans le cerne de nuit,

黄色が果実のような姿となって現れるとき、
 閉じた瞳の前に、円い夜に包まれながら

(« Hiver », *Terraqué*, p. 125.)

引用 (7)

Auprès d'une eau trouvée
 Dans un ruisseau de mai,

5月の小川で
 見つけた水の近くに、

La douceur était là,
 Qui manquerait.

失われかけていた
 穏やかさがそこにあった。

*

*

Vous étiez entre vous, buissons.
 C'était permis.

茂みたち、君らは自分たちの中にいたんだ。
 そうすることができたんだ。

*

*

Envers les puits la lune
 Avait de la pitié,

井戸に向かって月は
 哀れみの念を抱いていた、

Mais entre les bois
 Les prés criaient

けれども、木々の間で
 草原は叫んでいた

Et par la lumière de la lune
 Revenaient leurs cris.

そして月明かりに照らされて
 その力強い声が戻ってきた

(« Chemin », *Sphère*, p. 9.)

引用(8)

Mer au bord du néant, Qui se mêle au néant,	虚無のほとりにある海、 虚無と溶け合っている、
Pour mieux savoir le ciel, Les plages, les rochers,	空をもっとよく知るために、 砂浜を、岩礁を知るために、
Pour mieux les recevoir. *	それらをもっとよく受け取るために。 *
Femme vêtue de peau Qui façonne nos mains,	皮膚を身に纏い 私たちの手を捏ねる女性、
Sans la mer dans tes yeux, Sans ce goût de la mer que nous prenons en toi,	君の瞳の中に海がなければ、 私たちが君の中で味わうこの潮の香りがなければ、
Tu n'excéderais pas Le volume des chambres. *	君は部屋の広さを 超え出ることはないだろう。 *
La mer comme un néant Qui se voudrait la mer,	虚無としての海 海であろうとし、
Qui voudrait se donner Des attributs terrestres	大地の特性を 得ようとする海
Et la force qu'elle a Par référence au vent. *	そして海は風を頼りに 力を持つ。 *
J'ai joué sur la pierre De mes regards et de mes doigts	私は石に賭けた 自身の目と指を使って
Et mêlées à la mer, S'en allant sur la mer, Revenant par la mer,	やがて海と混ざり、 海へと出て、 海を渡り帰ってくる、
J'ai cru à des réponses de la pierre.	石から応答を信じた。

(Carnac, p. 143-144.)

引用(9)

[...] sa parole lui revient en écho, pour remplacer la parole de Dieu, d'où la rime. La parole se répond. [...] Puis, quand vraiment Dieu est mort, pour parler comme Nietzsche, quand la religion ne domine plus les consciences, que l'homme fonde ses valeurs lui-même, le savant aussi bien que l'artiste, mais le poète surtout qui parle la vraie langue, la langue commune de tous, à ce moment-là la raison profonde de la rime disparaît [...] La rime disparaît quand disparaît sa raison d'être comme écho [...].^{*3}

(Choses parlées, p. 78-79.)

*3. [...] 自分 [=詩人] の言葉は、反響して神の言葉に取って代わるようになり、それゆえ韻を踏む。言葉は自ら応答する。[...] そして、ニーチェが言ったように、神が本当に死んでしまったとき、宗教がもはや意識を支配しなくなったとき、人間が自分自身の価値を確立したとき、学者も芸術家も、そして何より真の言語であり万人に共通する言語を話す詩人は、その瞬間に脚韻という深遠な論拠を失ってしまうのである。[...] 反響としての存在理由がなくなると、韻は消える。

引用 (10)

Infatigable, fatiguée — 疲れを知らぬ、疲れ果てた—
 Mais quelle est l'épithète だが一体どんな形容詞が
 Qui ne te conviendrait? 君に似合うと言うのだろうか?
 (Carnac, p. 186.)

L'insidieux est notre passé, 狡猾なのは私たちの過去であり、
 Chargé sur nous de représailles. 報復の重荷を負わされている。

Pourquoi faut-il que l'on t'y trouve, どうしてそこで君を見出す必要があるのか?
 Océan, accumulation? 大いなる海、積み重なっていく者よ。
 (Carnac, p. 172.)

引用 (11)

Toi, ce creux お前はあの空洞
 Et définitif. それも決定的な
 Moi qui rêvais 釣り合いを取ろうと
 De faire équilibre. 夢見ていた私
 (Carnac, p. 209.)

Références

- BARON Emmanuel, « Idéologie et travail de la forme dans les sonnets de Guillevic », dans MONTIER Jean-Pierre (éd.), *Mots et images de Guillevic*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007, p. 217-245.
- DEBREUILLE Jean-Yves, « L'être et le paraître : l'épisode des sonnets », GAUBERT Serge (éd.), dans *Lire Guillevic*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1983, p. 67-86.
- DEGOTT Bertrand, « Pour une poétique du sonnet », dans LARDOUX Jacques(éd.), *Guillevic. La passion du mode*, Angers, Presses de l'Université d'Angers, 2003, p. 123-135.
- DEGOTT Bertrand, « Le vers entre maison et horizon », dans *Mots et images de Guillevic*, MONTIER Jean-Pierre (éd.), Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007, p. 207-216.
- DEGOTT Bertrand, « Des "Hommes de plus tard" aux Sonnets de tous les jours : le sonnet de 1953 à 1958 », dans MICHAEL Brophy (éd.), *Guillevic : la poésie à la lumière du quotidien*, Bern, P. Lang, 2009, p. 145-165.
- DEGOTT Bertrand, « Le Sonnet en 1954 : Réception et situation », *Notes Guillevic*, n° 8, automne – hiver 2018, p. 43-56.
- DEGOTT Bertrand, « Maintenant e(s)t tous les jours », dans *Guillevic maintenant : colloque de Cerisy, 11-18 juillet 2009*, Paris, Honoré Champion, 2011.
- FOURNIER Bernard, *Le cri du chat-huant : le lyrisme chez Guillevic*, Paris, Harmattan, 2002.
- FOURNIER Bernard, « Guillevic et la poésie civique », *Notes Guillevic Notes*, 17 décembre 2021, p. 33-88.
- GIOVANNONI Jean-Louis et VILAR Pierre (éd.), *L'expérience Guillevic*, Paris, Deyrolle Opales, 1994.
- GUILLEVIC, *31 sonnets*, Paris, Gallimard, 1954.
- GUILLEVIC, « Expliquons-nous sur le sonnet », *La Nouvelle Critique*, n° 68, 1955, p. 116-128.
- GUILLEVIC, *Terraqué, suivi de Exécutoire*, Paris, coll. « Poésie/Gallimard », Gallimard, 1968.
- GUILLEVIC, *Sphère, suivi de Carnac*, Paris, coll. « Poésie/Gallimard », Gallimard, 1977.
- GUILLEVIC, *Du domaine, suivi de Euclidiennes*, Paris, coll. « Poésie/Gallimard », 1985.
- GUILLEVIC et ERHEL Jean-Yves, *Un brin d'herbe, après tout*, Cesson-Sévigné, La Part commune, 1998.
- GUILLEVIC et RAYMOND Jean, *Choses parlées : entretiens*, Seyssel, Editions Champ Vallon, 1982.
- GUILLEVIC et LARDOUX Jacques, *Humour- "Terraqué" : entretiens-lectures*, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, 1997.
- GUILLEVIC et LUCIE Albertini et VIRCONDELET Alain, *Vivre en poésie ou l'épopée du réel*, Paris, Le Temps des Cerises, 2007. (『ギュヴィック自伝 詩を生きる』、服部伸六訳、青山館、1984年)
- HARVEY Stella, *Myth and the sacred in the poetry of Guillevic*, Amsterdam, coll. « Faux-titre », 1997.
- LOPO María, *Guillevic et sa Bretagne*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Plurial », n° 13, 2004.
- MESCHONNIC Henri, « Avec Guillevic », *Europe*, n° 663-663, 1984, p. 166-176.
- RANNOU Pascal, *Guillevic : du menhir au poème, approche de Guillevic*, Morlaix, Skol Vreiz, 1991.
- STOUT John Cameron, *Objects Observed : The Poetry of Things in Twentieth-Century France and America*, Toronto, University of Toronto Press, 2018.
- WASSELIN Lucien, « Pour une nouvelle lecture des Trente et un sonnet de Guillevic ou le fantôme de l'Alexandrin », *Faites entrer l'infini*, n° 42, p. 6-9.
- ギュヴィック『ギュビック詩集』、大島博光訳、飯塚書店、1970年。